

Identifiez les maladies avant de traiter!

MILDIOU : taches brunes sur les feuilles et les tiges, feutrage blanchâtre sous les feuilles.



OÏDIUM : feutrage blanc d'aspect farineux sur les feuilles.

POURRITURE GRISE OU BOTRYTIS : pellicule grise sur les feuilles.

ROUILLE : taches de couleur rouille.

TAVELURE : taches vert olive sur les feuilles et les fruits puis dessèchement.

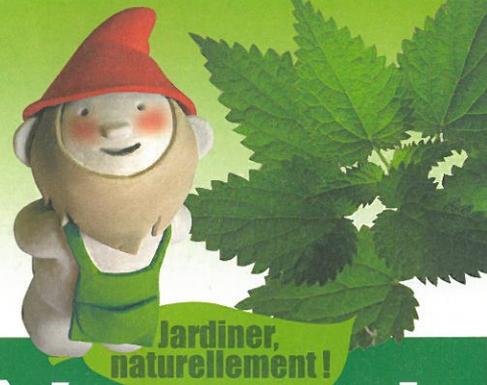


www.jardiner-naturellement.org

Charte régionale portée par FRANCHE-COMTÉ Nature Environnement, coordonnée par le CPIE de la Vallée de l'Ognon, avec le soutien technique et financier de l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée & Corse.



Avec votre magasin, adoptez des solutions pratiques pour jardiner naturellement



Fiches-conseils

4 remèdes naturels contre les maladies et ravageurs

La prévention est la clé de la bonne santé des plantes du jardin. Et si une maladie se déclare ou un ravageur s'installe, évitez de pulvériser des produits chimiques, il existe de nombreuses solutions naturelles pour y remédier...

La prévention au jardin

• Des règles simples à adopter

> Bien choisir ses plantes et leur emplacement : elles doivent être adaptées au climat local et à l'exposition (ombre, soleil), dans un environnement sain et diversifié (voir fiches 5 et 8).

> Prendre soin du sol : il doit être meuble, fertilisé (apport de compost, de fumier composté, de poudres de roches ou d'engrais organiques sans excès) et si possible paillé (voir fiche 3).

> Vérifier la teneur en eau du sol : l'eau ne doit ni stagner ni trop manquer sinon cela fragilise les plantes.



Des plantes fatiguées ou stressées facilitent l'apparition des ravageurs et maladies.

> Penser aux bonnes associations de plantes : certaines plantes émettent des essences volatiles qui éloignent naturellement les parasites (voir fiche ⑥).



• Des remèdes préventifs



Il est possible de renforcer les résistances naturelles des plantes grâce à des préparations à base de végétaux. Il existe quatre techniques différentes : l'infusion, la décoction, la macération et l'extrait fermenté (souvent appelé à tort purin). De nombreuses plantes peuvent être ainsi préparées puis pulvérisées, comme par exemple :

> l'extrait fermenté d'ortie, excellent fertilisant (dilué), il favorise la croissance des feuilles et racines, ainsi que la vie du sol ;

> l'extrait fermenté de prêle (dilué), riche en silice, est un excellent préventif contre les maladies cryptogamiques (dues à un champignon) ;

> l'extrait fermenté de consoude (dilué) active la croissance et la floraison des plantes, notamment des plants de tomates, choux et céleris. La consoude peut aussi être utilisée en paillis.

> Les poudres de roches, appliquées en pulvérisations foliaires, renforcent aussi les plantes en leur apportant des oligo-éléments.

L'extrait fermenté d'ortie, un stimulant efficace !



Dans un récipient couvert (non hermétiquement), coupez finement au sécateur 1 kg d'orties fraîches non montées en graines, ajoutez 10 litres d'eau (de pluie de préférence) et laissez fermenter en remuant tous les jours. Lorsque plus aucune bulle ne remonte en surface, la fermentation est terminée, filtrez aussitôt et gardez au frais afin d'arrêter la putréfaction qui détruit le produit. Diluez à 10 % avant d'appliquer (1 l d'extrait pour 9 l d'eau).

Pendant la fabrication des extraits fermentés, il peut y avoir une odeur forte mais les produits chimiques, en plus d'être néfastes, sentent aussi !



Utilisés en dernier recours, les produits naturels sont à employer avec mesure et précaution car certains d'entre eux ont un impact défavorable sur la biodiversité (notamment les pyrèthres).



N'oubliez pas d'accueillir les animaux auxiliaires pour lutter contre les ravageurs (voir fiche ⑤) !



Le cuivre et le soufre présentent une certaine toxicité pour les plantes, les auxiliaires et les organismes du sol. N'en abusez pas !



larve de hanneton, à ne pas confondre avec celle de cétoine, utile au jardin, que l'on trouve dans le compost.

Une maladie, un ravageur...



Des taches sur les feuilles apparaissent ou celles-ci sont mangées ? Cela est probablement dû à une maladie ou à un ravageur... Si les mesures préventives n'ont pas suffi, il sera alors temps de passer à la lutte active : enlever les parasites, couper les parties atteintes et traiter avec des produits naturels seulement si cela s'avère indispensable.

• Contre les ravageurs

Il existe différentes techniques, soit de protection mécanique, soit de traitements naturels.

Contre les limaces : cendres autour des plantes, pièges à limace (avec ou sans bière), épluchures de pomme de terre sous un abri, feuilles d'ortie fraîches, paillis de fougère aigle, granulés à base de phosphate de fer (Ferramol).

Contre les insectes parasites

> Pucerons : pulvérisation de savon noir dilué dans l'eau (15 à 30 g/l), d'extrait fermenté de sureau, de macération de fougère aigle, de décoction d'absinthe (armoise)...

> Doryphores : ramasser les larves à la main, pyrèthre naturel, mélanges d'huiles essentielles, semer du lin ou planter des ails avec les pommes de terre...

> Larves de hanneton : travailler la terre de façon répétée.

> Piérides du chou : écraser les pontes et ramasser manuellement les chenilles, insecticide naturel à base de *Bacillus thuringiensis* (efficace aussi contre le ver du poireau, la noctuelle, le carpocapse), voile anti-insecte (à employer aussi contre la mouche de la carotte, la noctuelle), utiliser des feuilles de fougère aigle soit au sol soit en pulvérisation de décoction sur le feuillage.